

Mary Ellen Mark

The lives of women

Exposition du 16 juin au 14 août 2022

© Mary Ellen Mark

PÔLE MÉDIATION ET PÉDAGOGIE

Claire Le Moine

Responsable du pôle
claire.lemoine@grandorlyseinebievre.fr

Daniela Matiz Borda

Médiation culturelle - Photographie
daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr

Loïc Blanchefleur

Médiation culturelle - Cinéma
loic.blanchefleur@grandorlyseinebievre.fr

Federico Rodríguez Jiménez

Médiation culturelle - Arts sonores
federico.rodriguezjimenez@grandorlyseinebievre.fr

www.maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

Grand
Orlyseine
bièvre



© Mary Ellen Mark

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	3
AXES PÉDAGOGIQUES	5
AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ	6
DIANE ARBUS	7
SOHAM GUPTA	9
UN REGARD SUR LES ENFANTS	11
VIVIAN MAIER	12
NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES	14
LE PORTRAIT	14
LA PHOTOGRAPHIE HUMANISTE	15
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE	18
RESSOURCES	19
VISITES-ATELIERS	20
LES JEUX-CLÉS EN MAIN	22
INFORMATIONS PRATIQUES	23

Mary Ellen Mark

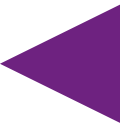
The lives of women



© Mary Ellen Mark

Mary Ellen Mark (Philadelphie, 1940 - New York, 2015) est probablement l'une des photographes les plus étonnantes et les plus singulières du XXe siècle. Cela est probablement dû à sa capacité infailible à faire face à la réalité du monde, une réalité crue, à l'état brut, douloureuse souvent et dont il est parfois difficile de soutenir le regard. Elle s'y tient au plus près à force de la regarder et elle ne démord pas, tenace. Elle l'apprivoise avec le temps et s'entretient avec elle, le temps de la dévoiler sans y paraître. Mary Ellen Mark se penche sur les marges du monde à force de l'habiter, comme Eugène Atget se penchait sur les zoniers des faubourgs de Paris et les vagabonds du Port-Royal au tournant du siècle.

Elle regarde cette société peuplée d'infâmes, ceux qui, comme le dit Michel Foucault, ne sont pas la manifestation d'un excès de mal mais bien ceux qui de par leur condition ne s'inscrivent pas dans une hiérarchie sociale, régie et imposée dès la Rome antique par le Censor. L'infâme est celui que l'on ne regarde pas. Il n'est qu'une ombre transparente qui hante les souterrains du monde comme les condamnés à mort de la société.



Tout au long de sa carrière, Mary Ellen Mark sondera l'envers du visible. Elle tournera sans cesse son regard vers le visage noir de l'Amérique. Elle traquera en silence dans les tréfonds du monde ce que Pierre Mac-Orlan nomme le « fantastique social », cette espèce de forme à la fois étrange et monstrueuse que seule la photographie, cet « art solaire au service de la nuit » peut capturer. Mary Ellen Mark sait où la trouver ; elle grimpe parfois sur les visages des pauvres, se cache dans le regard des prostitués, des travestis, des drogués. Elle est là, tapie dans l'ombre de l'enfer, où gisent des groupes néo-nazis ou les forces occultes du Ku-Klux-Klan. Ce fantastique social s'avance, parfois grotesque, parfois monstrueux, et ne se laisse voir qu'à ceux qui savent de son existence. Mary Ellen Mark sait l'attendre. Elle guette la détonation que provoque sa morsure et consigne ce déchirement du réel dans un fragment d'éternité.

L'exposition que nous présentons réunit des images éparses qui procèdent d'une sélection exhaustive effectuée par la photographe elle-même au début des années deux-mille alors qu'elle avait entrepris de mettre de l'ordre dans ses archives. Ces images font écho aux séries les plus emblématiques de son travail et ont fait souvent l'objet de nombreuses publications dans les magazines les plus importants tels que Times, Life ou Vanity Fair. Elles ponctuent sa trajectoire et s'inscrivent aujourd'hui dans l'Histoire parce qu'elles sont devenues des icônes de notre culture visuelle : « Ward 81 », « Indian Circus », « Streetwise », « la Famille Damn », « Twins ». Elles disent cette carrière fulgurante, exemplaire et surtout cet engagement irrévocable qui fût le sien à travers la figure récurrente qui traverse l'œuvre entière de Mary Ellen Mark, celui de la femme dont elle s'était faite porte-parole. Elle laisse ici un témoignage poignant sur l'Histoire de l'Humanité, un document qui parle d'un passé auquel il convient de mettre un terme.

AXES PÉDAGOGIQUES

- **AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ**

DIANE ARBUS
SOHAM GUPTA

- **UN REGARD SUR LES ENFANTS**

VIVIAN MAIER

- **NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES**

LE PORTRAIT
LA PHOTOGRAPHIE HUMANISTE

Nous vous proposons d'aborder l'exposition *The lives of women* portant sur le travail de Mary Ellen Mark, à partir de deux axes pédagogiques. D'abord, la pratique de photographier des secteurs marginalisés ou exclus de la société, en découvrant le travail de Diane Arbus et celui de Soham Gupta. Ensuite, un focus sur Vivian Maier qui, comme Mary Ellen Mark, a beaucoup photographié des enfants.

Nous vous présentons également deux notions photographiques clé pour la découverte du travail de Mary Ellen Mark : le portrait et la photographie humaniste.



© Mary Ellen Mark

Aux marges de la société



© Mary Ellen Mark



© Mary Ellen Mark

Aux marges de la société

Diane Arbus

La photographe américaine Diane Arbus (1923–1971) est reconnue pour ses portraits de marginaux. Elle photographiait des personnes qui, à l'époque, étaient considérées comme étranges, des « phénomènes » ou des hors-normes : des personnes transgenres, des personnes de petite taille ou de très grande taille, des danseuses de strip-tease, des personnes atteintes d'un handicap mental, etc.

Par sa façon de photographier, Diane Arbus a contribué à donner de la visibilité à des secteurs exclus de la société qui auparavant n'avaient aucune représentation. Tout comme Mary Ellen Mark, elle réalisait ses portraits après avoir établi un rapport avec les sujets, parfois dans des espaces intimes, parfois après les avoir rencontrés dans la rue. Ainsi, ses images suscitent des sensations d'étrangéité sans que la démarche photographique ne s'avère voyeuriste.



© Diane Arbus



© Diane Arbus

Aux marges de la société

Diane Arbus

Deux sujets récurrents dans l'œuvre de Diane Arbus sont également présents dans le travail de Mary Ellen Mark : les enfants et adultes jumelles et jumeaux, et les professionnels du cirque. La façon frontale dont Diane Arbus présente les portraits de ces sujets fait émerger de l'étrangéité malgré le fait que les personnes ne présentent pas des traits « hors-normes » apparents. Son travail suggère qu'en regardant attentivement, l'étrange peut survenir de n'importe quelle image et qu'il est présent dans n'importe quel individu.

Diane Arbus réalisait des portraits en extérieur et intérieur, avec un grand flash au magnésium. Au moment de faire des prises de vue de jour, avec une lumière naturelle suffisante, ce type de flash très puissant fait ressortir les détails du sujet, tout en gardant un équilibre avec la lumière provenant de l'arrière-plan.



© Diane Arbus



© Diane Arbus

Aux marges de la société

Angst de Soham Gupta

Le photographe indien Soham Gupta (1988) vit et travaille à Calcutta où il photographie des personnes en situation de pauvreté, des toxicomanes et des gens atteints de maladies mentales. Ce sont des secteurs de la population qui ont été abandonnés et oubliés par l'état et la société. À propos des portraits qu'il a réalisés de ces personnes, rassemblés dans le livre et l'exposition intitulés *Angst*, Soham Gupta écrit : « Au plus profond d'*Angst* se trouve toute ma colère, toutes mes frustrations, toute ma haine pour ce monde où il n'y a pas de place pour les faibles, où les faibles sont laissés à pourrir. »



Aux marges de la société

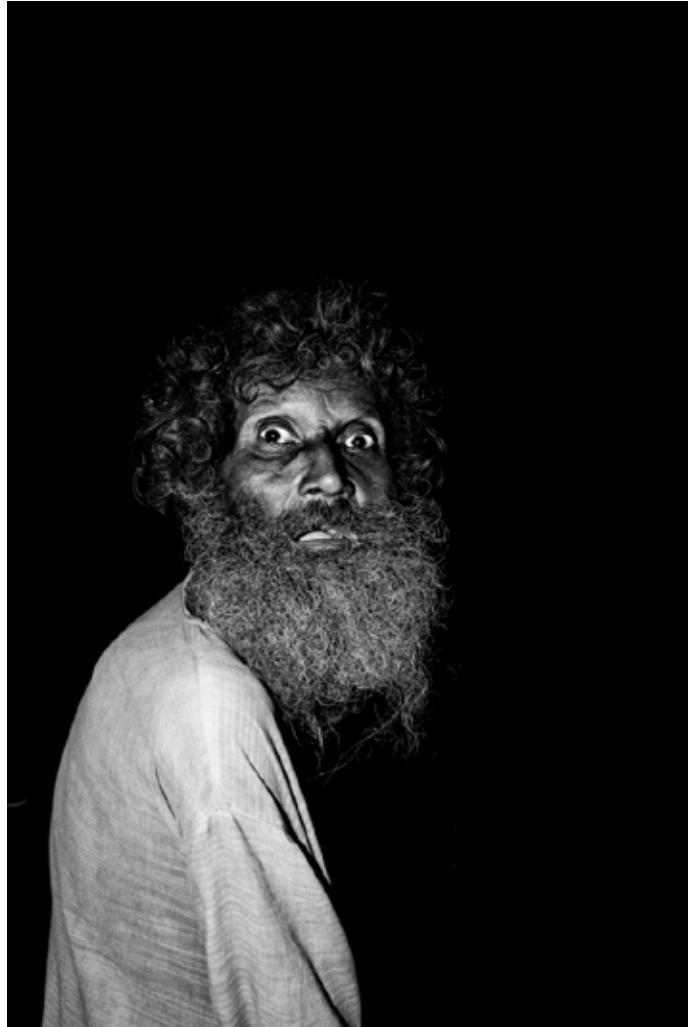
Angst de Soham Gupta

Tout comme Mary Ellen Mark et Diane Arbus, Soham Gupta ne réalise pas le portrait de ses sujets sans avoir établi d'abord un rapport avec eux : après avoir fait connaissance, ils les propose de se faire photographier et c'est eux qui choisissent les conditions de la prise de vue ainsi que la pose ou l'attitude qu'ils assument devant l'appareil. Ainsi, les images révèlent beaucoup de l'humanité de chaque sujet ainsi que de l'intimité qui peut surgir entre eux et le photographe.

Une sélection de la série Angst de Soham Gupta a été exposée à la Maison de la Photographie Robert Doisneau en 2022. [Cliquez ici](#) pour en savoir plus.



© Soham Gupta



© Soham Gupta

Un regard sur les enfants



© Mary Ellen Mark



© Mary Ellen Mark

Un regard sur les enfants

Vivian Maier

Vivian Maier (1928-2009) est une photographe américaine dont l'œuvre a été découverte et reconnue de façon posthume. Elle a réalisé plus de 100 000 photographies de rue mais de son vivant elle n'a jamais cherché à les montrer ou à les publier. En effet, elle a travaillé toute sa vie comme nourrice. C'est grâce aux témoignages de plusieurs personnes qu'elle a gardées quand ils et elles étaient enfants que nous connaissons aujourd'hui certains détails de sa vie et de sa pratique photographique. Vivian Maier se séparait rarement de son appareil moyen format, un Rolleiflex, et dès qu'elle le pouvait, elle photographiait la ville.

L'histoire de Vivian Maier et de son travail photographique est étonnante : son œuvre est vaste et d'une grande qualité, et ses prises de vue suggèrent la maîtrise de son appareil moyen format. Dans plusieurs de ses images rendues publiques, on peut constater son intérêt pour les enfants qui jouaient ou marchaient dans la rue. Ce sujet un peu moins récurrent dans l'œuvre d'autres grands noms de la photographie du XX^e siècle est toutefois très présent dans les images de Mary Ellen Mark, qui s'intéressait également aux enfants et les photographiait de la même façon qu'elle photographiait les adultes, en les traitant d'égal à égal.



© Vivian Maier



© Vivian Maier

Un regard sur les enfants

Vivian Maier



© Vivian Maier



© Vivian Maier



© Vivian Maier

Notions photographiques

Le portrait

Avec l'apparition de la photographie au XIX^{ème} siècle, la possibilité de réaliser des portraits de soi s'ouvre à une population très large. Auparavant réalisé exclusivement en peinture et dans les milieux aristocratiques et bourgeois, le portrait devient accessible à des secteurs de la population qui, sans la photographie, n'auraient jamais eu l'opportunité de se procurer une image de soi.

Initialement pratiqué en studio, où les sujets posaient longtemps tout en gardant des expressions neutres, le portrait photographique évolue avec le progrès technique de la pratique. Il devient ainsi plus facile à réaliser en dehors de l'espace contrôlé du studio et lors de situations diverses.



© Mary Ellen Mark

Notions photographiques

La photographie humaniste

La photographie humaniste est un courant qui apparaît en France après la Seconde Guerre Mondiale et qui place l'homme et les questions sociales au centre de la création photographique. Ce n'est pas un mouvement artistique uniforme mais plutôt un terme qui nous aide à identifier un type de photographie documentaire qui capture les hommes et les femmes dans leur quotidien et révèle des aspects souvent difficiles de leur contexte : la misère, les conséquences de la guerre, les maladies, la crise de logement, etc. Les noms les plus célèbres de la photographie humaniste sont Robert Doisneau, Willy Ronis et Édouard Boubat.



© Robert Doisneau



© Willy Ronis

Notions photographiques

La photographie humaniste

Chaque photographe humaniste a une façon de pratiquer la photographie et un style qui lui sont propres. Aujourd'hui nous pouvons parler de certains photographes en les appelant « humanistes » sans qu'ils aient forcément travaillé en France ou durant la première moitié du XX^e siècle. Mary Ellen Mark en est un exemple. L'intérêt principal de cette photographe américaine était les gens, spécifiquement les hommes et femmes en difficulté dont on racontait rarement l'histoire. Elle traite des sujets comme la pauvreté, la solitude, les hôpitaux psychiatriques, et elle les adresse avec beaucoup d'empathie et sans aucun jugement. Une vaste majorité de ses images sont des portraits qui nous livrent des visions plus larges de la société où ces personnes ont évolué.

En tant que photographie humaniste, la pratique de Mary Ellen Mark a une intention d'universalité : ses images transmettent des émotions et des sentiments que nous pouvons toutes et tous comprendre. C'est pour cela que dans son travail les images peuvent fonctionner seules sans faire partie d'une série : chaque image est construite pour produire un impact visuel et émotionnel très fort et raconter ainsi une histoire complexe qui a le potentiel d'être comprise dans n'importe quelle culture.



Notions photographiques

La photographie humaniste



© Mary Ellen Mark



© Mary Ellen Mark

Bibliographie et sitographie

Sources consultées pour la rédaction de ce dossier :

[Site web officiel de Mary Ellen Mark.](#)

[Site web de l'atelier de Robert Doisneau.](#)

[Documentaire sur le travail de Diane Arbus, 1972.](#)

SONTAG Susan, *Devant la douleur des autres*, 2003.

(Essai sur la photographie, notamment le reportage de guerre et les images de douleur, pauvreté et événements tragiques.)

[VivianMaier.com](#), site web sur l'œuvre de Vivian Maier.

[Soham-gupta.com](#), site web officiel de Soham Gupta.



Ressources



La plateforme pédagogique des Rencontres d'Arles

<https://observatoire.rencontres-arles.com>

La plateforme numérique d'éducation à l'image ERSILIA du BAL

<http://www.le-bal.fr/2016/04/lancement-ersilia>

Les ressources pédagogiques de la BNF

<http://classes.bnf.fr>

Site *Sur l'image*

<http://surlimage.info/index.html>

Les ressources éducatives du Jeu de Paume

<http://www.jeudepaume.org/index.php?page=hub&hub=ressourceseducatives>

Site Canopé

<http://www.reseau-canope.fr/>

Musée français de la Photographie à Bièvres L'atelier du regardeur

http://expositions.museedelaphoto.fr/mod_webcms/content.php?CID=LQ_REGARDEUR_C

Visites-ateliers

À destination du public scolaire.

Visites et ateliers gratuits du lundi au vendredi (accompagnateurs inclus).

Durée : entre 1h et 2h.

Réservations auprès de Daniela MATIZ BORDA, Médiatrice culturelle :
daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr

LA TECHNIQUE

CHAMBRES NOIRES

Pour une approche technique

Mise en scène / Système optique / Composition

En groupes, les élèves pourront manipuler de véritables chambres noires, changer les lentilles et les ajuster, cadrer pour composer une image qu'ils dessineront.

L'ŒUVRE EXPOSÉE

DANS LA PEAU D'UN COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Pour comprendre le montage d'une exposition

Scénographie / Accrochage / Commissaire d'exposition

Qu'est-ce qui définit un espace d'exposition ? Comment accrocher les photographies ? Comment relier les images entre elles ? Lors de l'atelier, les élèves exploreront les spécificités d'un espace d'exposition (lumière, couleurs des murs, etc.) et l'importance de la sélection des images et de leur accrochage.

DANS LA PEAU D'UN MÉDIATEUR

Pour la lecture d'images

Analyse d'image / Vocabulaire photographique /

Education au regard

Au cours de la visite de l'exposition, les élèves seront sensibilisés aux notions de cadrage, d'intention du photographe, de composition de l'image. Ils seront ensuite amenés à endosser le rôle du médiateur et présenteront en petits groupes une photographie au reste de la classe.

CADRE ET HORS CADRE

La photographie comme fragment du réel

Plans / Plongée / Contre-plongée / Détail /

Hors-champ

Qu'est-ce que nous montre une photographie ? Quel est le message du photographe et par quel cadrage nous transmet-il une idée ? En regardant ce que l'on voit mais surtout ce que l'on ne voit pas dans une photographie, les élèves expérimenteront la photographie en tant que fragments du monde chargés de sens.

UNE PHOTO POUR QUEL USAGE ?

Les différents genres en photographie

Esthétique de l'image / Photographie engagée / Reportage

/ Usage / Message

Quelle est la différence entre une photographie de publicité, de famille, de reportage, d'artiste? Les élèves exploreront les différents types de photographies et leurs usages par un atelier plastique.

PORTRAITS ET USAGES

Portrait / Usage / Symbolique

Grâce à un corpus d'images variées, la visite et l'atelier exploreront le genre du portrait ainsi que ses usages.

ROMAN PHOTO

La photographie comme support d'une histoire

Écriture / Message / Intention

L'atelier permettra d'aborder la création d'un récit en s'appuyant sur une série d'images. Le travail de narration donnera un nouveau sens à la séquence d'images.

Les jeux-clés en main

Voici des outils d'éducation à l'image que nous pourrions vous proposer lors des visites-ateliers.

APPAREILS ET ATTITUDES

Cet atelier ludique permettra de découvrir, par équipes, les appareils photographiques, leurs usages et quelques figures majeures de la photographie. Conçu par la Maison de la Photographie Robert Doisneau, le jeu propose une découverte et une manipulation d'appareils photographiques anciens.



LES BOÎTES PHOTOS PORTRAIT / MUSEE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE

L'équipe du musée français de la Photographie a imaginé un dispositif éducatif à partir de ses collections : les boîtes photo. Le portrait, la représentation de soi, l'identité, thèmes majeurs de la photographie et préoccupations des jeunes sont explorés dans ces boîtes.



PAUSE PHOTO PROSE / RENCONTRES D'ARLES

Conçu par Les Rencontres d'Arles, Pause Photo Prose est un jeu d'équipe qui propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.



LES MOTS DU CLIC / STIMULTANIA

Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Le jeu Les Mots du Clic donne l'occasion à chaque participant de développer une réflexion et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit.

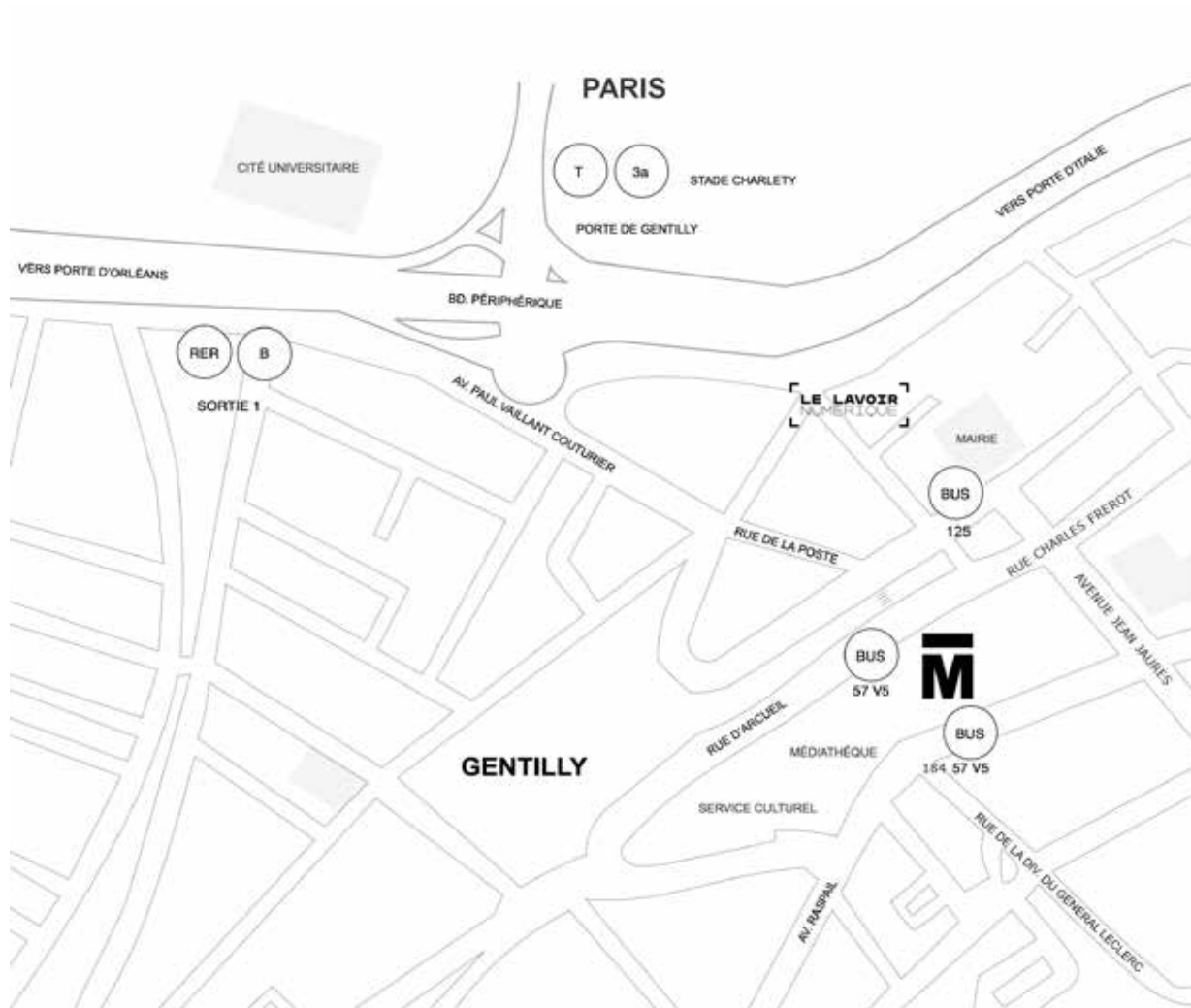


LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE / MUSÉE ALBERT KAHN

Le musée départemental Albert-Kahn valorise une collection d'images photographiques et cinématographiques fixées entre 1909 et 1931, appelée les « Archives de la planète ». Le kit s'organise autour d'un jeu de 50 cartes « Découverte » et de quatre modules d'activités qui permettent d'explorer la sélection. Le kit sert un double objectif : délivrer des connaissances sur les images et la manière de les analyser tout en favorisant l'acquisition d'un savoir-être collectif.



Informations pratiques



Maison de la Photographie Robert Doisneau

1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France
01 55 01 04 86

RER B : Station Gentilly

BUS N° 57, V5 : Arrêt Division Leclerc

BUS N° 125 : Arrêt Mairie de Gentilly

TRAMWAY T3 : Arrêt Stade Charlety

BD PÉRIPHÉRIQUE : Sortie Porte de Gentilly

Ouverture du mercredi au vendredi
de **13h30 à 18h30**

Samedi et dimanche jusqu'à **19h**

Fermée les jours fériés

Retrouvez la
Maison Doisneau sur :



